

La réalité politique

La santé vers 1905

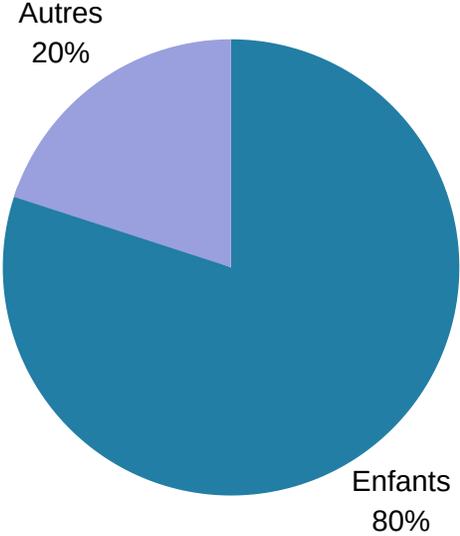
En 1905, les soins n'étaient pas accessibles à tous et la médecine n'était pas aussi développée qu'aujourd'hui. À toi de découvrir la réalité de 1905.

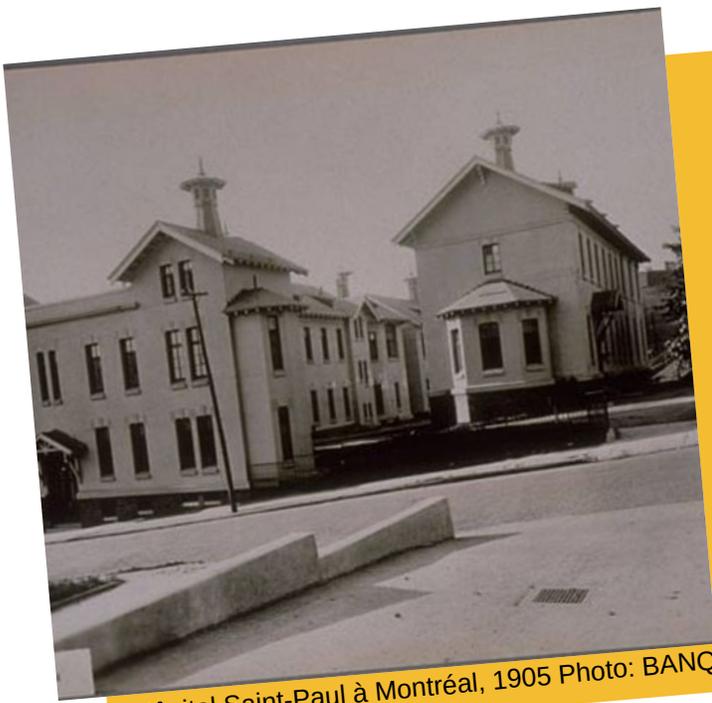
En 1905, pour devenir médecin, les hommes font leurs études universitaires à la faculté de médecine de l'Université Laval à Québec. La plupart travailleront avec leur père dans le même cabinet.

À cette époque, beaucoup d'enfants mouraient à cause de la mauvaise qualité de l'eau et du lait. Ce n'est qu'à partir de 1910 que l'eau sera traitée et, en 1926, qu'une loi rendra obligatoire la pasteurisation du lait. La pasteurisation du lait est un procédé qui permet de détruire les microbes contenus dans le lait. On y arrive en chauffant le lait pendant 20 secondes pour ensuite le refroidir rapidement à 4°C.

Les enfants mourraient aussi de plusieurs maladies contagieuses comme la variole, la diphtérie, la tuberculose, pour ne nommer que les plus fréquentes. En 1885, sur les 3 164 morts dues à l'épidémie de variole à Montréal, 2717 étaient des enfants. Bien qu'il y ait une loi qui rend la vaccination obligatoire, les gens ne la respectent pas, car ils ont peur des vaccins.

ÉPIDÉMIE DE LA VARIOLE À MONTRÉAL, PLUS D'ENFANTS TOUCHÉS PAR LA MALADIE





Hôpital Saint-Paul à Montréal, 1905 Photo: BANQ.

En 1905, un hôpital pour les maladies contagieuses ouvre à Montréal: l'hôpital Saint-Paul.

Pour éviter de payer les soins de santé, une personne doit prouver qu'elle n'a pas les moyens de payer et que personne de sa famille ne peut l'aider. Si c'est le cas, le gouvernement, l'Église ou la municipalité paie les frais. L'Église catholique supporte le système de santé francophone alors que les bourgeois anglophones supportent le réseau anglophone.

De plus, il est plus difficile de se faire soigner à la campagne puisqu'il y a peu d'hôpitaux. Le médecin du village est souvent appelé à se déplacer pour aller voir les malades dans leur maison.



Savais-tu que?

En 1905, la carte d'assurance-maladie n'existe pas. Il faut payer pour avoir des soins ou demander l'aide des religieux et religieuses. La situation d'un malade est donc très différente selon qu'il soit riche ou pauvre.



La santé au Québec en 1905